

**Mériol Lehmann & Mathieu Valade, Colis Lehmann/Valade,  
Musée ambulant, Québec, 2021**

Sophie Drouin

Number 105, Spring 2022

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/98814ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Les éditions Esse

ISSN

0831-859X (print)

1929-3577 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Drouin, S. (2022). Review of [Mériol Lehmann & Mathieu Valade, Colis Lehmann/Valade, Musée ambulant, Québec, 2021]. *Esse arts + opinions*, (105), 119–119.



## Mériol Lehmann & Mathieu Valade

### *Colis Lehmann/Valade*

Dans la foulée de ses activités autour de la démocratisation de l'art, le Musée ambulant, organisme à vocation culturelle et éducative situé à Québec, propose au public le concept de colis d'art. Enveloppé d'une jaquette créée par un artiste, chaque colis comprend une œuvre originale, du matériel pour apprivoiser une technique artistique et un code pour accéder au contenu vidéo exclusif. Ainsi, des entrevues avec les artistes et des tutoriels de création pour apprendre à manipuler les outils dans la boîte s'ajoutent au contenu artistique. Cette façon de présenter des œuvres et leur contexte de production s'inscrit dans une approche de médiation qui prend en compte la compétence du public face à l'art.

Le *Colis Lehmann/Valade* est le cinquième d'une série de sept colis faits par différents duos. Conçu en 2021, il contient une série photographique de Mériol Lehmann et l'équipement pour la réalisation d'un atelier de création de cyanotype (feuilles de papier fait main, seringues, liquides chimiques, etc.), le tout emballé avec une couverture réalisée par Mathieu Valade. D'entrée de jeu, la jaquette du colis intrigue. Elle présente un tableau à l'aquarelle qui reproduit un effet de pixellisation d'une image dans les teintes de bleu et de blanc. En observant l'image de loin, on reconnaît la forme d'un nuage. Pour *Impression de ciel pixelisé*, Valade s'est inspiré d'une photo du ciel au-dessus de la région du Saguenay pour déconstruire en pixels l'image de nuages, un processus qui lui permet d'interroger la dégradation de la définition des images. De l'observation du ciel sans passer par un intermédiaire (une caméra, par exemple) à la reproduction d'un pixel de nuage en peinture, l'artiste souligne l'aspect construit du regard en ramenant le sujet dans une grille. Les nuages perdent ainsi leur caractère duveteux et souple pour s'afficher comme un agencement abstrait de formes carrées qui viennent gommer la nuance de leurs dégradés.

À l'intérieur du colis se trouve la série de 24 photographies intitulée *Rang Saint-Isidore* de Mériol Lehmann. À partir de photos originales, de photos d'archives et de textes, l'artiste s'interroge sur la transformation du patrimoine agricole, de son paysage et des enjeux agroalimentaires, historiques et sociopolitiques du Québec. En continuité avec sa démarche qui s'inscrit dans une approche systémique des environnements habités, en particulier des environnements ruraux, Lehmann pose un regard sur la connaissance et la conception qu'ont les acteurs de l'espace qu'ils habitent. Ici, nulle place pour une ruralité idyllique; la réalité actuelle du territoire agricole s'inscrit en rupture avec la représentation pittoresque de la campagne champêtre, comme en témoignent les paysages meublés par les bâtiments et la mécanique agricoles.

Réunies, les œuvres de Valade et de Lehmann entrent en dialogue. Aux paysages ruraux répondent l'immensité du ciel et la complexité des nuages. Cette cohérence artistique, tant du point de vue esthétique que de celui du contenu, constitue une qualité des colis d'art. Quant au matériel pour la réalisation de l'atelier, il complète un objet à collectionner d'une grande cohésion qui donne envie de creuser la démarche des artistes. Ainsi, le colis réussit le tour de force d'allier la technique à l'art et à son histoire en s'adressant tant aux néophytes qu'aux adeptes.

Sophie Drouin

Musée ambulant  
Québec, 2021

Mériol Lehmann &  
Mathieu Valade

*Colis Lehmann/Valade*,  
vues de la couverture et  
du contenu, 2021.

Photos : Amy Gagnon,  
permission du Musée  
ambulant, Québec